

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche 13 septembre, 24ème dimanche du Temps ordinaire.

Ce matin, je me présente à Dieu plein de confusion : j'ai tant reçu de lui, comment être à la hauteur de ses dons ? Vraiment, je suis confus. Mais aussi honteux : je n'arrive pas à m'aligner sur sa générosité, je reste fermé sur moi-même. Qu'il m'accorde la grâce d'agir selon sa miséricorde.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons le chant "La guérison" par le groupe Glorious.

Nous implorons la guérison
Sur nos familles sur nos enfants
Dans chaque vie chaque maison
Vienne en nos cœurs la guérison (bis)

Oh oh, Abba Abba Tu nous prends dans Tes bras
Oh oh, Abba Abba nous avons foi en Toi (bis)

La lecture de ce jour est tirée des chapitres 27 et 28 du livre de Ben Sira le Sage.

Rancune et colère, voilà des choses abominables
où le pécheur est passé maître.
Celui qui se venge
éprouvera la vengeance du Seigneur ;
celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés.
Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ;
alors, à ta prière, tes péchés seront remis.
Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme,
comment peut-il demander à Dieu la guérison ?
S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable,
comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ?
Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ;
qui donc lui pardonnera ses péchés ?
Pense à ton sort final et renonce à toute haine,
pense à ton déclin et à ta mort,
et demeure fidèle aux commandements.
Pense aux commandements
et ne garde pas de rancune envers le prochain,
pense à l'Alliance du Très-Haut
et sois indulgent pour qui ne sait pas.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je contemple le Dieu de l'Alliance, celui qui dit : « Je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple... Vous serez, parmi les nations, les témoins de ma miséricorde... Vous serez miséricordieux comme je suis miséricordieux. » Je m'émerveille devant ce don qui nous est fait ; j'en trouve les traces dans ma vie.

2. J'examine ce qu'il y a en moi : ce ressentiment, cette colère... J'en suis assailli, je voudrais en être libéré, mais je ne sais comment m'en défaire, c'est plus fort que moi. J'entends la prière du Christ : « Pardonne-leur. » Pardonner est impossible à l'homme seul, mais rien n'est impossible à Dieu. Je m'unis à cette prière du Christ.

3. Je trouve aussi en moi une colère que je nourris : « Je pardonne, mais je n'oublie pas » — et je fais de ce pseudo-pardon un argument de plus pour détester quelqu'un qui m'a peut-être fait du tort, mais pour qui Dieu a donné son Fils, comme pour moi. Je demande la grâce de la reconnaissance, pour sortir de mon enfermement.

J'écoute de nouveau cet appel à vivre l'Alliance, en demandant la grâce de la cohérence entre la foi que je proclame et mon comportement quotidien.

Comme saint Ignace le conseille, je regarde ma vie : au moment de mourir, qu'est-ce que je regretterais de n'avoir pas accompli ? Quelle réconciliation est restée en suspens ? Ce que je voudrais alors avoir fait, je demande la grâce de le vivre aujourd'hui, puisque le temps m'en est encore laissé. Je me décide, et je rends grâce.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.